

5^{ème} A.G. de l'IHS CGT Gironde 13 mai 2014

Projet d'ORIENTATION

Le rapport d'activité pose déjà l'ensemble des enjeux à débattre.

Nous sommes dans une contradiction. Nous avons des idées, des projets, nous réalisons beaucoup de choses (il n'est que de voir le rapport d'activité), mais nous avons du mal à faire face, à tout faire, d'où le compte rendu d'activité en demi teinte que nous présentons. Cette situation est commune aux autres IHS de la région, c'est pourquoi nous en avons parlé, en bureau de l'IHSA, et que depuis, les IHS de la région ont eux aussi engagé un débat.

Nos effectifs stagnent (légère baisse des abonnements collectifs, donc des syndicats) nous avons du mal à renouveler les équipes et nous sommes exclusivement des retraités au bureau.

Nos piliers d'activité sont bien tenus :

- **Le groupe « Archives »** s'est renforcé, travaille, dans la bonne humeur, mais il y a tellement de cartons à classer qu'il ne craint pas le chômage.
- **Sur la revue**, nous avons encore un peu de retard sur la programmation, mais le numéro sur la Jeunesse dans la Résistance est le premier numéro bâti sur une nouvelle façon de travailler. Maintenant en effet, tous les IHS construisent ensemble le sommaire, se répartissent les articles, davantage de copains écrivent, recherchent de l'iconographie. C'est donc une réalisation régionale beaucoup plus collective. C'est un progrès important issu des dernières assemblées générales avec l'adoption d'une charte éditoriale d'abord, puis d'une méthode de réalisation décidée en CA de l'IHSA.

Cependant nous y consacrons l'essentiel de nos forces et nous ne faisons plus (ou très peu) ce qui est aussi notre vocation première : aller vers les syndicats, les adhérents, susciter leurs attentes, réagir à l'actualité, aider les luttes du moment à partir de l'Histoire. Et cela peut devenir une dérive préjudiciable à nos objectifs.

Alors quelle attitude adopter ?

- Continuer à faire ce que l'on peut, sans priorités marquées, et faire ensuite des bilans mitigés ?
- Abaisser nos prétentions et renoncer à certains objectifs ?
- Ou réfléchir à essayer de tenir tous les fils, et adapter nos activités, en les dynamisant, les liant ?

Pour illustrer mon propos deux exemples :

- Les copains des archives ont dégottés des écrits anciens sur le travail du dimanche, lesquels textes avancent presque mots pour mots, les mêmes arguments patronaux que ceux que l'on entend aujourd'hui.

Une reprise, une diffusion de ces textes, avec commentaires, pourraient montrer « aux modernistes », à ceux qui en doutent, que la lutte des classes reste d'actualité, que l'enjeu est, un recul de civilisation (comme pour la suppression des cotisations familiales), ou la construction d'une société vraiment nouvelle.

Ainsi, le sens du classement pour les copains des archives, ne serait pas, « classer pour classer ou pour une utilisation demain », mais classer en se disant : « à quoi peut servir ce document dès aujourd'hui ? ». Et s'il est exploité, livré aux syndicats, à la bataille des idées du moment, ce travail croquera mieux les attentes des militants, liées, elles, et c'est légitime, au quotidien.

- Deuxième exemple : nous avons participé à un débat à l'Utopia, après la projection du film « Les Jours Heureux » sur le CNR. Eh bien, notre contribution, appréciée je crois, (elle faisait

ressortir ce qu'il serait possible de faire aujourd'hui en s'appuyant sur ce qui a été fait à la Libération) est classée au fond d'un tiroir, mais n'est pas exploitée, diffusée. Elle pourrait pourtant être une aide argumentaire pour tous.

Propositions

Aussi voici quelques propositions (à débattre très librement bien sûr) que l'on pourrait ensuite porter au débat dans l'IHSA, pour ce qui concerne les questions communes.

1) Une revue pour une démarche offensive vers les syndicats.

Réduire le nombre de revues « Aperçus » traditionnelles. Deux numéros/semestriels/an ?

Les trimestres où il n'y aurait pas de revues, confectionner un bulletin (4 pages ?) lié à l'actualité, et REACTIF. Il serait numérique, donc envoyé par courriel à tous ceux qui en disposent, mais un petit tirage (papier léger) servirait ceux qui en sont dépourvu.

Son contenu comprendrait : les perles des archives en lien avec l'actualité si possible (exemple travail du dimanche), des contributions aux débats sociétaux (exemple débat sur le CNR), des échos des diverses initiatives, des réponses aux questions posées par les adhérents-abonnés (voir plus loin rénovation du site), des compte rendus d'activités des différents IHS, des conseils de lecture sur les ouvrages d'histoire publiés dans notre région, un courrier des lecteurs, et pourrait aussi reprendre les fiches que nous élaborons pour la formation des stages, UL ou autres. Ce bulletin régional ne serait pas exclusif de bulletins propres pour les IHS qui le souhaite.

Une étude des coûts réels de ces publications permettrait de voir plus clair sur les besoins financiers « Publications » et « fonctionnement » de l'IHSA. Celle-ci n'a aujourd'hui pas de cotisation de fonctionnement et vit donc sur les revues.

Peut être même pourrait-on envisager une baisse du prix des abonnements ? Voir sur quels postes de la confection de la revue on peut réaliser des économies ? Un léger transfert Abonnement vers le fonctionnement de l'IHSA ? De toutes les façons nous pourrions, en nous appuyant sur l'UD et sur les UL engager une campagne d'adhésion et des réabonnements de ceux qui nous ont quitté pour des raisons financières (individuels et collectifs).

Si le rapport d'activité rappelle les thèmes des revues déjà programmées il nous faut aussi voir plus loin et discuter des thèmes qui intéresseraient les syndicats. Une demande a déjà émergée, c'est celle de traiter les questions internationales et la Paix.

2) Rénover le site :

Toujours avec la même idée de valoriser nos travaux, nos richesses, et de livrer des arguments-repères historiques aux actions syndicales et sociales, nous pourrions suggérer quatre axes :

- une mise à jour permanente, un calendrier de nos IHS ;

- la publication de communiqués de presse liant rappels historiques et actualités sur le contexte local en particulier (luttres d'entreprises, questions sociales diverses) ;
 - ouvrir une rubrique « questions des abonnés et des internautes divers » : dans un espace dédié des questions historiques nous sont posées et on y répond à partir de nos archives, de nos savoirs.... de nos ignorances.
 - Mettre progressivement sur le site les écrits des revues anciennes (voir ou l'on s'arrête).
- 3) Relancer le CRE** (comité de recherche élargi) en suscitant des universitaires plus disponibles, par deux réunions/an, pour présenter le programme éditorial et les questions d'actualité sur lesquelles on souhaite travailler.
 - 4) Formation** : Poursuite de la coopération avec l'UD sur les stages de niveau 1, et suite à la Revue « Conseils Archives » répondre aux demandes spécifiques.
 - 5) Disposer** d'une bibliothèque rénovée sur laquelle s'appuyer pour aider les militants à s'approprier l'Histoire. Avec un fond régional et local important.
 - 6) Quelle forme éditoriale donner au travail sur Paul Peyrat ? Faut-il retirer le livre de Raymond Lagardère ?**
 - 7) S'agissant des archives**, après le grave dégât des eaux de début mars, quelles sont les mesures à prendre ? Comment décider, collectivement de la priorité du travail du groupe « Archives » ?

Bien sûr notre coopération avec l'UD se poursuivra aussi sur la Bourse du Travail ou tout autre domaine ou nous serions sollicités.

Il faut que nous prenions le temps d'un débat tranquille, à notre AG le 13/05 et à celle de l'IHSA le 16/06 et plus avant si nécessaire.

Il nous faudra aussi parler des équipes à mettre en place, du rôle et de l'implication du CA, car à l'IHSA, il faudra un nouveau président(e), un(e) secrétaire, et à notre IHS, un nouveau président(e), et un(e) trésorière, et au delà, confirmation de l'engagement des autres copains et copines du bureau actuel...et de quelques nouveaux également. S'agissant du CA nous proposons d'ores et déjà la création en son sein de plusieurs groupes de travail (archives, formation syndicale, trésorerie, communication-site, repères- bibliothèque-, biographies des militants) etc...afin que toutes les forces disponibles et volontaires puissent trouver place dans la bataille de l'écriture et de la valorisation de l'Histoire sociale.

PS : Les autres IHS discutent aussi en ce moment. Par exemple les Landes suggèrent, de ramener l'étude d'un thème historique à la moitié de la revue, l'autre partie étant mise à disposition des IHS pour valoriser leur propre travail, et de réexaminer le « look » général de la revue. Les Pyrénées Atlantiques suggèrent de réduire à trois le nombre de revues annuelles.